

Le 23 novembre 1918

Madame,

Mon mari et moi vous
prions de nous faire le
plaisir de venir prendre
une tasse de thé demain
24 à 3 heures. Georges
serait très heureux si
vos gentils fils voudraient
bien vous accompagner
dans cet espoir agréé
Madame mes salutations
imprescrites

Marie Schlières

Vibourg rue Alasca 19
Personn. Ontario

Frn Boerich



Ladaun gatan 8

Viborg



Je compare en un moment l'esprit en soi-même, ce qui est au-dessus de moi, et ce qui est au-dessous de moi. Je me dis, que si je n'ai pas de quoi vivre, je mourrai. Je me dis, que si je n'ai pas de quoi mourir, je mourrai. Je me dis, que si je n'ai pas de quoi vivre et mourir, je mourrai. Je me dis, que si je n'ai pas de quoi vivre et mourir, je mourrai.

permettant son retour en Finlande
 on lui a aussi accordé pour 3 mois
 Vous voyez que grâce à son éner-
 gie, persévérance, il est arrivé
 à ses fins. Un plus le Professeur
 Louis Duparc, nous a écrit qu'il
 s'occupait de nous et, que nous
 faisons notre demande au Consul
 d'Oslo, qui dans une huitaine
 tout serait en ordre, alors
 Vous comprendrez nous irons en
 Angleterre, France, pour nous
 rendre à Genève, jusque là
 coulera beaucoup d'eau sous les
 ponts. Soyez indulgente chère
 amie, vis à vis de nous, qui nous
 avons assailli de prières, mais
 les mains s'étant mis en tête
 de filer coûte que coûte, qu'ils
 n'aient voulu rien négliger
 pour obtenir ces visas. Que Dieu

Mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher
 mon cher mon cher mon cher mon cher

Sans tous les cas, je crois oser dire
 que nous nous embarquerons samedi
 suff!. ce sera un véritable soulage-
 ment pour moi, car, cette im-
 patience fébrile de mon entou-
 rage, commença à m'agacer, puis
 la vie est tout à fait forte à
 terre dans cet Oslo, du matin
 au soir on arpente les collines,
 port, allées verdoyantes etc. si
 promenez la jeunesse du lieu,
 cela ne saurait nous intéresser,
 pas de société, on n'entend un
 mot de Suisse, ni d'autres
 langues, c'est déplorable de passer
 tant de temps dans un tel
 milieu. Serge est toujours
 très content au reçu des
 cartes, lettres, de ses amis, à
 l'instant la lettre de Serge
 Orlovsky lui est parvenue

Le 2 juin 1865 Albo.

Cher Madame Reich,

De guerre lasse, on se décide à ce que nous ne pouvons recevoir les visas pour la Suède, de préférence de ceux obtenus pour le Danemark pour l'a traverser, Gabriel, a le droit d'y séjourner deux semaines, d'après la prolongation et, nous de 48 heures que nous employerons à faire les démarches et, espérons heureuse solution Nous avons aussi une pour la Norvège Gabriel n'a pu quitter ici avant d'avoir reçu son papier lui

Portez vous bien présentez nos amitiés à votre père et mère
 remercie et embrasse amicalement de votre dévoué
 M. Schickler

Mademoiselle Reich
 rue de la Harpe
 Paris

ils entendent la renommée de
 Courisjeva, ce jeune homme pour-
 rait être des nôtres, s'intéressant
 aux études, il est vrai, que c'est
 une question très sérieuse pour
 l'avenir. Prenons courage et
 patience, justice sera faite, la
 délivrance de notre chère Russie
 est proche et, nos chers enfants
 profiteront d'une existence
 meilleure. Nous nous réjouissons
 beaucoup de vous revoir faire à
 Stockholm et oublions les bons
 moments passés, en votre
 agréable société. Donc disons
 à bientôt et pour un long
 laps de temps, tel est le vœu
 de ma petite famille.

De Paris en cas bien, on répond à ma venue avant
 la signature de la paix, on ne défend plus rien de nous
 que d'empêcher de se commettre, c'est nous par nous. Réussissez, nous
 nous en réjouissons de tout cœur et de tout cœur.

Le 25 Juin 1929 Paris 5
397 rue de Vaugirard X^{vas}.

Chère Madame Que de temps
écoulé depuis l'envoi
de ma dernière lettre, cela ne
peut pas dire que je ne pen-
sais à vous, ma pensée vous
suivait dans vos grands et inté-
ressants voyages, jusqu'au jour
hui, je suis en admiration
devant votre courage persévé-
rante à regret, faut être votre
santé s'est ressentie des fati-
gues multiples de cette expé-
dition. Mais que de succès
remportés et l'avenir vous
réserve tant de joies ainsi
qu'à vos chers frères, ils sont
bien méritants et leurs efforts
remportent partout de grands
résultats sur leur passage

Leur séjour à Paris fut trop
court, mon cher Grand en était
fort attristé, on s'en était
séparé de ce cher ami et, ne
pouvant en profiter que quatre
jours. Ce fut une joie réelle
ressentie par nous de leur
arrivée cette affection sincère
amante entre ces âmes sœurs
ne peut se dépeindre aucun
esou nous espère, qu'ils leur
sera donné de passer un plus
long laps de temps une fois
que l'opéra finira ses con-
férences aux États-Unis. Mon
oncle Baerich ainsi que Georges
ont des mines superbées, quant
à Ghiték il est pâle, mais
à comparer avec mon fils il
se porte bien. Vous avez de
grands services depuis plus d'un mois

Il a eu une crise d'appendicite⁶
et, la veille de l'arrivée de votre
famille, il s'est levé pour la
première fois. On a - il prit
les forces pour les accompagner
dans toutes leurs courses, puis,
il, j'avait beaucoup de
démarches écrites pour le
nouveau Comité, c'était les
noms qui le soutenaient. Quand
il était enfant il a eu une
crise terrible, qui pouvait l'en
porter, Gabriel n'a consenti à
ce qu'on l'opère, depuis il a
eu plusieurs rechutes accom-
pagné de l'anné et les
conseillent de l'opérer. Il est
bien malade, vous pensez nos
souffrances. Georges est un grand
travailleur, très consciencieux
et n'ose laisser le travail en
suspens, mais, il fait comme

qui avec la vie d'ère à
Paris il faut beaucoup
travailler pour faire face aux
besoins de l'existence, même
si on vit aussi modestement
que nous le pouvons
convient. Ce cher enfant, qui
ne connaît que son devoir
et travail. Il a soutenu
sa thèse de Docteur en Droit
brillamment, fut nommé
Lauréat de la Faculté de Droit
de Paris, nous en sommes très
heureux, c'est un méritant
Gabriel comme toujours
digne et, malgré de l'asthme
les yeux sont faibles, il
ne charge ainsi que Georges
de leurs hommages respectueux
et bons souvenirs. Quant
à moi ma santé se maintient
il y a du surmenage,
mais on n'ose trop se
plaindre, pour mon âge

Il me reste à vous remercier de votre gentille attention. De m'envoyer ce joli chapeau tricoté, qui ornera un coin de notre petit intérieur également, sur lequel des autres jolis souvenirs offerts par des vôtres. A grand plaisir de vous revoir, il faut bien vous sçavoir pour pouvoir entreprendre ce long et fatigant voyage, et sans que vous vous plaigniez rien aux Indes mais vous manquez à vos amis et on sera très heureux de vous recevoir ce sera le vrai signe que vous vous portez mieux. Ce sera pour nous tous un grand cœur. Que l'obligeance de votre belle Gichtmann qui est vraiment très sympathique. Permettez chère amie que je v. envoie mes vœux de

Je suis assez vaillante.

7
Je suis assez vaillante. Comme Georges n'a de ma chère Tante écrire je suis sa secrétaire et, copie tous ses papiers en un mot en un à le temps long. Je ne pense pas qu'il nous sera possible d'aller le père et moi, nous reposer, car nous avons de très grandes dépenses en vue. Si donc, l'opération doit avoir lieu, c'est Georges qui devra aller à la campagne pour 6 semaines. Lui Dieu nous vienne en aide, j'ai grand espoir en sa Miséricorde. Gretak charmant - jeune homme me procure bien du plaisir à Georges, ils passent une partie du temps ensemble

circule font les courses
nécessaires concernant
la fondation du nouveau
Comité ou Mr. Boerich
a eu la bonté de nommer
mon fils Secrétaire, vous
ne doutez pas à notre
reconnaissance. Georges est
tellement dévoué à votre
famille qu'il met toute
son ardeur à travailler à
votre cause vous êtes à
même de savoir combien
il a travaillé ces trois
années pour vous satisfaire
et vous témoigner son
affection. Quelqu'un est parti
dans le Nord, il revient
vendredi pour assister
à la réunion du Comité à
ce que cela ait lieu.
Georges s'en réjouit. Il

regrettera son cher ami car
quand il retournera à
New York. Un en mot
cher Jamie croyez et soyez
assurée que nous avons en
vous de précieux et fidèles amis.
Mme de Young Thelipson
présente notre petit homme
souvent, elle se compte la
seconde mère de mon fils et
lui témoigne une affection
sans forme le gâtant dans
ses travaux le sachant
surmené, souvent elle se
propose de traduire pour
lui et, est très dévouée
pour faire les vôtres. Elle
s'intéresse profondément
à vos œuvres et se donne
de tout cœur à réaliser
à ce que cela ait lieu.
comp de succès en l'avenir